

[Texte]

which was made by what is considered a fairly knowledgeable group, that only 4 per cent of the hazardous material was actually recovered in the course of this particular operation?

Mr. Prince: Mr. Chairman, I am not sure what group the honourable member is referring to, but the answer to the question whether we have gathered up all of the hazardous material, is simply, no. In our recovery of radioactive material we have concentrated those areas of the terrain which are inhabited or are likely to be inhabited by people. We have scanned from the air and from the ground in close formation and with vehicles mounted with detection equipment. To ensure that the probability of any person's coming in contact with any of the radioactive material, was eliminated, the towns, the settlements, the individual homes, gardens, school-yards, the principal roads and access areas—wherever people are likely to be—have, as far as humanly possible, been cleaned of that type of material. I think it should be stated for the record here too that that particular terrain in Canada is by nature higher in radioactive minerals than is the norm. In many instances it was difficult in the early survey work to distinguish particles of uranium-bearing mineral from particles of the material from the satellite. Nevertheless, we have means for discrimination and when in doubt, we gathered up the materials. Many of the materials were so small that they could not be seen in the snow or in the moss or in the dust, but wherever material was indicated by the very sensitive monitors, that material, whether it was snow or moss or dust, was gathered up and removed. I think I can assure the Committee that the inhabited areas were thoroughly scanned and that the opportunities for any harm to human beings or animals in the inhabited areas is virtually eliminated.

• 1640

Mr. Douglas: I would like to ask Mr. Prince if he saw the scientists who appeared on the CBC program and who claimed that in the uninhabited areas, particularly, there was a very real possibility that contamination would be in the moss, the tundra, that caribou and other animals upon which the people of that area live would result in bone cancer and that we were only beginning to understand the price we were going to pay for this unfortunate incident.

Mr. Prince: Well, Mr. Chairman, the answer to the question is I did not see the scientists on the program referred to. I am familiar with some of the claims made by people who are assessing the situation. I do not recall whether it was before we entered the meeting, Mr. Douglas. But the rate of decay of the satellite particles is such that between the time those particles came down and the present, there has been a 90 per cent diminution in the activity.

Mr. Douglas: I heard you say that, Mr. Prince, after. It seems to fly in the face of the figures that have been given to this Committee on other occasions, as to what is the life-index of radioactive material. Surely a decline of 90 per cent in a matter of months flies in the face of the figures we have been

[Traduction]

pétentes ont prétendu que seulement 4 p. 100 des débris dangereux avaient été retrouvés au cours de l'opération. Qu'a-t-il à répondre à cette accusation?

M. Prince: Je ne sais pas de quelles personnes le député veut parler, mais je puis affirmer que nous n'avons certainement pas retrouvé tous les débris dangereux. Pour l'enlèvement de la matière radio active, nous avons concentré nos efforts sur les régions habitées ou pouvant l'être. Nous avons effectué un balayage en formation serrée à partir des airs et au sol. Au sol, nous avons utilisé des véhicules équipés d'appareils de détection. Pour éliminer toute possibilité qu'une personne vienne en contact avec de la matière radio active, les villes, les agglomérations, les habitations, les jardins, les écoles, les routes principales, les voies d'accès ont été nettoyés dans toute la mesure du possible. Il faut signaler que cette région du Canada contient plus de minéraux radio actifs que d'ordinaire. Au début de l'opération il a été parfois difficile de distinguer les particules de minéraux contenant de l'uranium, des particules venant du satellite. Nous avons des moyens d'établir la différence cependant. En cas de doute, nous avons enlevé la matière. Certaines particules étaient si petites qu'elles ne pouvaient être vues dans la neige, dans la mousse ou dans la poussière. Chaque fois que les appareils très sensibles ont détecté de la matière, cependant, elle a été enlevée où qu'elle soit. Je puis assurer le comité que les régions habitées ont été entièrement balayées et que les possibilités que les êtres humains ou que les animaux soient infectés dans ces régions sont virtuellement nulles.

M. Douglas: Je me demande si M. Prince a vu l'émission de la société Radio-Canada au cours de laquelle des hommes de science ont fait valoir que dans les régions inhabitées surtout il y avait un réel danger que la matière contaminée se trouve dans la mousse, dans la toundra, et que les caribous et autres animaux dont dépendent les gens de la région pour leur subsistance, pourraient attraper le cancer des os. Ces hommes de science ont affirmé que nous ne faisons que commencer à nous apercevoir du prix que nous allons devoir payer pour ce malheureux incident.

M. Prince: En réponse à la question, je dois dire que je n'ai pas vu l'émission mentionnée. Par ailleurs, je suis au courant des affirmations de certaines personnes qui ont examiné la situation. Je vous en ai parlé, je ne sais plus si c'est avant cette séance, monsieur Douglas. De toute façon, le taux de dégradation des particules radio-actives du satellite est tel qu'entre le moment où elles sont tombées et maintenant elles ont pu perdre 90 p. 100 de leur nocivité.

M. Douglas: Vous l'avez dit après, monsieur Prince. Cette affirmation est cependant contraire aux chiffres que j'ai déjà reçus en d'autres occasions du comité touchant l'indice de vie des matières radio-actives. Une dégradation de 90 p. 100 en quelques mois est contraire à tout ce qu'on a dit dans le passé lorsqu'on a parlé de centaines et de milliers d'années.